



PRAGMATIQUE DU DISCOURS LITTERAIRE

COURS INTRODUCTIF M1 (Littérature et Civilisation)

Dr. Ismail SLIMANI

Université Ferhat Abbes – Sétif-1 -

Laboratoire SACER/Université de Mostaganem

Qu'est-ce qu'un texte ?

On pourrait prendre pour point de départ une définition courante : « *tout discours fixé par l'écriture* ».

Définition qui fait du texte la résultante d'une transcription graphique d'un usage de la langue par un locuteur. Cette dernière qui est un instrument de communication formée par « *un ensemble de signes (vocaux à l'origine, puis également écrits) et par leurs règles de combinaisons* ».

MILLY Jean, *Poétique des textes*, Paris, Nathan, 1992, p. 10.

Qu'est-ce qu'un texte ?

Les signes donc, qui sont les unités de base du langage de diverses dimensions, se combinent suivant des règles grammaticales pour former une unité supérieure qui est le texte. Combinaison qui en fait inclut d'abord des phonèmes, puis des mots, puis des syntagmes, puis des phrases, puis des paragraphes, jusqu'à aboutir au texte. Ce dernier sera donc :

Une suite signifiante (jugée cohérente) de signes entre deux interruptions marquées de la communication. Cette suite, généralement ordonnée linéairement, possède la particularité de constituer une totalité dans laquelle des éléments de rangs différents de complexité entretiennent les uns par rapport aux autres des relations d'interdépendance. La phrase n'est qu'un palier (morphosyntaxique) d'organisation, situé entre signes et propositions, d'une part, et périodes, paragraphes, séquences et parties d'un plan de texte, d'autre part.

ADAM Jean Michel, *Dictionnaire d'analyse de discours*, entrée « texte », 2002.

Point de départ : qu'est-ce que la littérature ?

« Littérature » désigne en son sens premier l'ensemble des textes et, en un sens associé, les savoirs dont ils sont porteurs [...] « *Littera* », « *litterare* » a servi, en latin, à désigner les textes écrits et conservés grâce à l'écrit. [...]

Le sens général de « série des textes écrits » et, par dérivation, de « savoirs » a été dominant jusqu'au XVII^es. [...]

La notion de Lettres [...] est subdivisée à la Renaissance en Lettres saintes, Lettres savantes et Belles-Lettres [...]

Au milieu du XVII^e s. [...] le sens plus limité d'« ouvrage à visée esthétique » commence à se manifester en France avec la formation du champ littéraire

Point de départ : qu'est-ce que la littérature ?

« Ensemble des textes qui se définissent par un usage esthétique de la langue ».

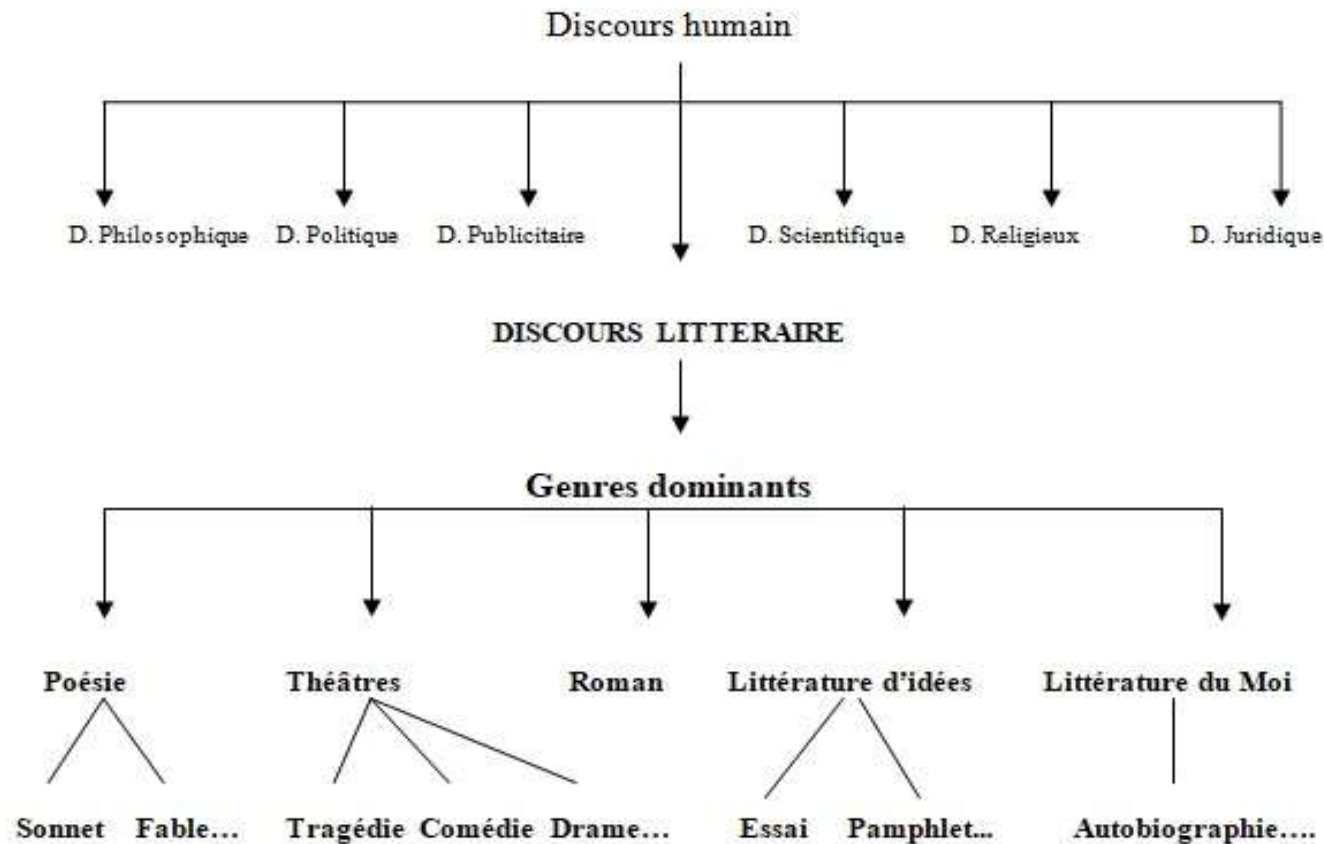
FOREST Philippe et CONIO Gérard, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, Paris, Maxi-Livres, 2004, entrée « Littérature ».

Tout le problème d'une telle définition c'est qu'elle pourrait inclure d'autres pratiques langagières car « *il n'y pas un abime entre la littérature et ce qui n'est pas elle [...] Les genres littéraires trouvent leur origine, tout simplement, dans le discours humain* ».

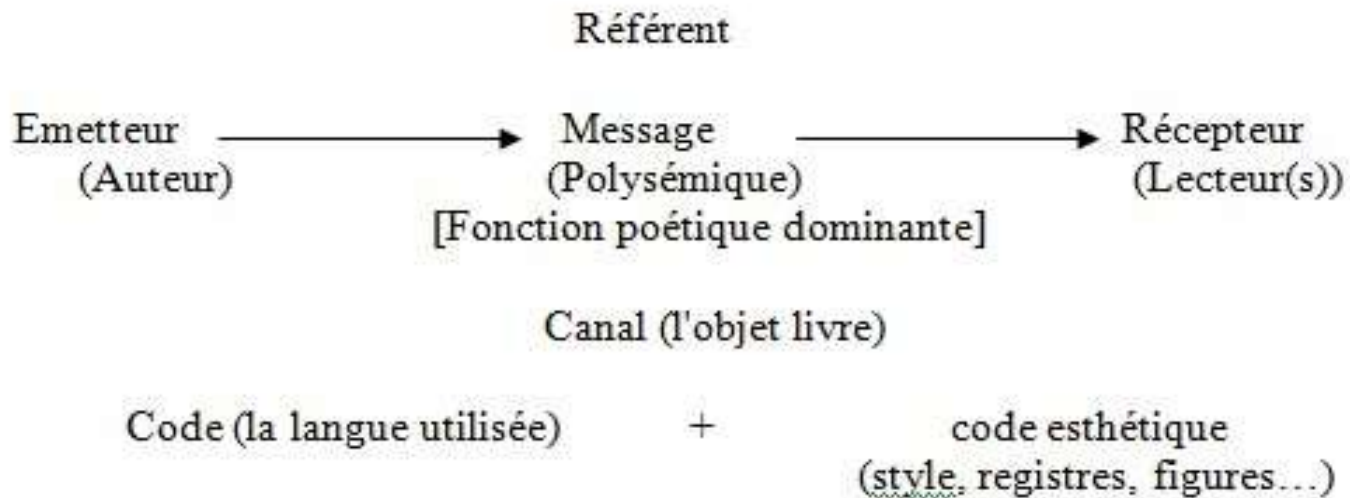
TZVETAN Todorov, *La notion de littérature et autres essais*, Paris, Seuil, 1987, p. 46.

Qu'est-ce qui différencie un article de presse de la chronique d'un écrivain ou du « *J'accuse* » d'Emile Zola ; un discours politique d'une allocution de Victor Hugo à l'assemblée Française ; un livre de théologie des « *Pensées* » de Blaise Pascal....?

Point de départ : qu'est-ce que la littérature ?



Point de départ : qu'est-ce que la littérature ?



La communication littéraire illustrée par Michel Houellebecq



La communication littéraire illustrée par Michel Houellebecq

« Seule la littérature peut vous donner cette sensation de **contact** avec un autre esprit humain, avec l'intégralité de cet esprit, ses faiblesses et ses grandeurs, ses limitations, ses petitesse, ses idées fixes, ses croyances; avec tout ce qui l'émeut, l'intéresse, l'excite ou le répugne. Seule la littérature peut vous permettre d'entrer en contact avec l'esprit d'un mort, de manière plus directe, plus complète et plus profonde que ne le ferait même la **conversation** avec un ami –aussi profonde, aussi durable que soit une amitié, jamais on ne se livre, dans une conversation, aussi complètement qu'on ne le fait devant une feuille vide, **s'adressant à un destinataire inconnu**. Alors bien entendu, lorsqu'il est question de littérature, la beauté du style, la musicalité des phrases ont leur importance; la profondeur de la réflexion de l'auteur, l'originalité de ses pensées ne sont pas à dédaigner, mais **un auteur est avant tout un être humain** »

La pratique littéraire comme solution métaphorique à notre condition humaine

L'œuvre littéraire substitue à l'absurdité du monde, à sa réalité accidentelle et parcellaire, à son devenir hasardeux, une totalité signifiante.

L'art fait coïncider avec l'absolu. Il charme le malheur en jouissance, extrait les « fleurs du mal », offre une satisfaction cathartique aux passions. Il remplace la vérité brute par une vraisemblance, ou une fantaisie, conformes à nos aspirations, notre existence accidentelle et éphémère par un destin exemplaire.

La pratique littéraire comme solution métaphorique à notre condition humaine

La littérature, ce compromis entre désir et réalité qui est le « mentir-vrai » d'Aragon, est une parole métaphorique stylistiquement améliorée, une parole fictive, autotélique (pour elle-même) et dont l'histoire sur la longue durée est le passage du mode mythique collectif au mode esthétique d'œuvres subjectives.

La littérature, un objet d'étude ?

« La littérature est un travail dans le **langage** ; il faut donc l'étudier comme telle. Les œuvres sont des **organisations significantes**, des **structures**. Elles ne naissent pas dans le vide ; elles appartiennent à un **genre**, baignent dans une **intertextualité**, résultent d'une longue **genèse** et n'existent que par l'intervention d'un **auteur** et d'un **lecteur**. La raison d'être de la littérature n'est pas dans les **textes**, mais dans les **motivations et satisfactions des écrivains et des lecteurs**. Enfin auteurs, lecteurs, genres, structures, langages, n'existent que dans **une société, un système culturel, une histoire**. »

ROHOU Jean, *Les études littéraires –méthodes et perspectives-*, Paris, Nathan, 1993, p.05.